

GNI a 30 ans : l'expérience de 2 points dominants

De l'institut à l'initiative

Tout a commencé il y a 150 ans quand le monde voulait non seulement commander mais aussi réguler le courant électrique. On commence avec des interrupteurs de lumière, puis avec des relais électriques et des contacteurs également avant de maîtriser rapidement des solutions exigeantes aussi dans le secteur industriel. Mais, dans la construction de logements, la technique est restée immobile au stade du simple interrupteur jusqu'à la fin des années 80. Ce n'est qu'avec l'apparition de l'électronique et de sa mise à contribution dans les automates programmables industriels API – d'abord analogiques, puis connectés – que l'idée de mesurer-commander-réguler MCR s'est répandue aussi dans le génie électrique du bâtiment.

Qui dit automatisation dans les bâtiments, dit automatisation des processus

Ensuite, des termes comme réseaux et structures de réseau, systèmes bus, types de transmission, actionneurs, sondes, etc. ont constitué le terme générique d'automatisation dans les bâtiments. Un changement de paradigme s'est ainsi produit, en partant de chacun des corps de métier CVCSE pour s'orienter vers la vue d'ensemble, car l'ensemble est bien plus que la somme de chacun des éléments installés. En 1996, quelques brillants cerveaux opérant dans l'industrie, dans les entreprises de planification et les écoles supérieures, ont constaté que l'automatisation dans les bâtiments était à vrai dire l'automatisation de processus. Ils ont alors fondé l'association Institut Réseau Bâtiment GNI.

Dans le cadre de la fondation de l'Institut Réseau Bâtiment, il s'est agi de rendre publiques les technologies bus qui étaient connues à cette époque et, avant tout, de soutenir l'idée de la mise en réseau de tous les corps de métier opérant dans un bâtiment, puis de soutenir également *l'habitat connecté WI* par l'automatisation dans les immeubles tertiaires et commerciaux.

À travers différentes activités, des événements et surtout grâce aux séminaires proposés après la journée de travail, GNI acquiert un degré de notoriété considérable. Néanmoins, le terme «Institut» est alors fréquemment remis en question, car il laisse souvent supposer une institution académique supérieure et non une association de professionnels du métier.

«Initiative» se substitue à «Institut»

Dreize ans plus tard, lors de l'assemblée générale tenue en 2009, Institut Réseau Bâtiment change de nom et adopte la nouvelle appellation Initiative Réseau Bâtiment. Le changement de nom s'explique par le fait que l'objectif initial de la fondation de «...promouvoir et développer le savoir-faire dans le domaine des technologies bus innovantes pour l'industrie du bâtiment» est atteint.

À cette époque, il était question de promouvoir dans une large mesure l'idée de l'usage intégral de l'automatisation comme instrument très important sur la voie de la construction et de l'exploitation responsables et durables. En même temps, la mise en réseau permet la mise en œuvre d'une technique du bâtiment mieux adaptée et individualisée ainsi qu'un meilleur emploi par les exploitants et les usagers. Technique et savoir sont disponibles en ces années-là – il est question de divulguer cette idée à grande échelle – et la nouvelle dénomination «initiative» s'approprie d'une manière plus précise que le terme «institut». Déjà à cette époque, GNI coopère à l'échelle nationale et internationale avec d'autres associations professionnelles. Le logo est resté quasiment le même sur le plan optique. 30 ans plus tard, GNI envisage l'avenir avec confiance.

Automaticien des bâtiments

La compétence professionnelle dans le secteur de l'automatisation des bâtiments, principalement dans le secteur tertiaire A, ne doit pas forcément être transmise dans les écoles supérieures et hautes écoles spécialisées comme les EPF et HES. Sur le plan des capacités, cela n'est déjà pas possible dans ces établissements de formation. La plupart des personnes diplômées se charge rapidement de tâches managériales et moins de la technique concrètement. Dans la pratique, le travail de titan est réalisé dans la majorité des cas par des spécialistes ayant un degré de formation secondaire II. Les cycles de formation de degré tertiaire B «Formation professionnelle supérieure» sont donc prédestinés.

Tout vient à point, qui sait attendre! Dès les débuts de GNI, il manquait une formation au métier «Automaticien des bâtiments», non seulement au niveau d'un apprentissage professionnel avec certificat CFC, mais aussi au degré supérieur avec le brevet fédéral. La formation professionnelle tout comme les examens de degré supérieur se situent auprès des associations professionnelles. À cette époque, de telles activités n'intéressaient pas ces associations professionnelles. Avec le soutien de GNI, l'École technique spécialisée STFW à Winterthour et la haute école spécialisée pour la technique

et l'informatique ZTI à Zoug mettent alors en place, au début des années 2000, leurs propres capacités de formation continue avec certificat en «Automatisation dans les bâtiments» dédié aux professionnels. Malgré le grand succès de ces cours, il manquait encore l'acceptance fédérale. À compter de 2010, notre association GNI se réunit intensivement avec les autres associations du domaine CVCSE et le SEFRI pour développer cette formation professionnelle dotée de certificats et de brevets fédéraux, puis plus tard également la formation de Technicien au degré EFS.

Sachant que l'automatisation dans les bâtiments est implantée avant tout dans l'environnement technique des installations électriques, il était judicieux que l'association EIT.swiss encadre cette formation dans son concept de formation professionnelle. Entretemps, ces cycles de formation sont bien établis et classés dans l'ordonnance du SEFRI conformément au cadre national des qualifications CNC:

- Apprentissage professionnel degré CFC:
Informaticien des bâtiments h/f¹ avec CFC Spécialisation Planification
Informaticien des bâtiments h/f¹ avec CFC Spécialisation Communication et multimédia
Informaticien des bâtiments h/f¹ avec CFC Spécialisation Automatisation dans les bâtiments
- Examen professionnel degré Brevet fédéral
Chef de projet h/f¹ en automatisation des bâtiments avec Brevet fédéral
- Formation technique HES
Diplôme d'automaticien des bâtiments h/f¹ degré HES

Ces cycles de formation sont classés dans le Cadre Européen des Qualifications (EQR), lequel sert de référence au cadre national suisse de la formation professionnelle CNC et permet par conséquent de comparer les diplômes obtenus dans différents pays. Les jeunes professionnels ont ainsi la possibilité de s'intéresser à la technologie de pointe de l'automatisation dans les bâtiments, en association avec des opportunités attractives de développement de carrière professionnelle.

Hans R. Ris, 8413 Neftenbach
Le 10 mars 2026

¹ h/f homme/femme